

ΕΥΡΩΣΙΑ
 νυνε Ιψαλα.

Tête de Mercure, à droite.

R. KYE. Diota au-dessus deux épis.

Æ. 3 F. - a

Pl. I. No. 4.

Edouard de Cadalvenc:
 Recueil des
 Médailles Grecques
 Inédites

Paris 1828

Tome Premier

2. 10-11.

Cette médaille offre peu de différence avec celles que vient de publier l'infatigable et savant abbé Sestini (Lett. e Dissert. num. tome V. p. 12).

Le vase qui en forme le revers, indique probablement le culte de Bacchus, si répandu dans la Thrace,

et les épis qui le recourent attestent la liaison intime qui régnait entre le mythe de Cérès et celui de Bacchus, qui n'était en quelque sorte que le complément du premier.

Les mystères de ces deux divinités ne furent jamais séparés. A Athènes, comme à Rome, Bacchus et Cérès étaient honorés dans le même temple. (Pline: Hist. Nat. lib. II. c. 55). Cérès était le principe passif et l'emblème de la terre, on lui donnait le nom de mère, An-gi-ga. Bacchus était le principe actif ou le pouvoir générateur, et le symbole de cette force motrice répandue dans la nature, qui féconde tous les germes.

Le Pébas, sorte de bouchon dont se servaient les voyageurs, est ici le symbole du culte dont ces peuples honoraient Mercure. Ce dieu, le 1^{er} personnage dans tous les mystères de l'antiquité, devait naturellement figurer sur les monnaies des Thraces, les premiers de tous les peuples d'Europe chez lesquels ces mystères furent introduits. Mercure était regardé comme le principe du mouvement répandu dans toute la nature, comme l'image de la rapidité du principe fécondant, ou plutôt, suivant Macrobie, comme le génie rapide de l'âme de l'univers.

Cypsela, située entre l'Hebre et le Melas, fut prise par Philippe V, roi de Macédoine, et réunie à son royaume, environ 200 ans avant J.-C. (Tib. Liv. lib. xxxviii. c. 40).

Part II.
2629.

CYPSELA.

Caput muliebre pendenti bus capillis.

R. KYPA. Vitis botris graviora intra quadrum.

AR. 3. p.

Tab. II. fig. 3.

In altra occasione pubblicammo varic alte medaglie in rame di Cypselia città della Tracia.

La sopradescritta è d'un metallo più nobile, ed è la prima in argento, che si conosca.

Porta nel suo rovescio un tipo simile alle medaglie di Maronea, altra città Tracia.

CYPSELA.

H. Caput Veneris ad d.

R. Botrus, sub quo ZA.

R. 3.

P. III. Tab. II. fig. 3.



2. Caput idem

R. Vitis cum duobus botris, juxta vas monoton, et XA, omnia intra quadratum.

R. 3.

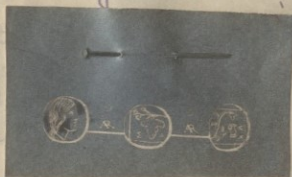
P. III. Tab. II. fig. 6.

Pubblicammo questa seconda medaglia nella Parte II del museo Fontana p. 9. Tab. II. fig. 3. e la ripetemmo nella nostra Descrizione delle medaglie Greche p. I p. 27. Tab. V. fig. 10. nella quale leggemo KYPA ma in conseguenza d'un nuovo esame, e d' un'altra scritta ZA. confesseremo che la nostra lezione fu erronea, ma non crediamo però, che erronea debba giudicarsi la sede da principio data.

Il sig. de Cadalvene (Rec. des med. ined. p. 13. Planc. I. fig. 6. pubblicò un'altra medaglia simile alla prima, nella quale lesse ZAP. e dall' abito della sua congettura, che potesse essere di Maronea, come pure noi stessi non inguammo di notare essere il tipo simile alle medaglie di Maronea:

Ma non ostante ciò ZA. o ZAP. e XA. sono nomi tronchi di magistrato domestico, e restiamo in fine di sentimento, di non levarlo da Cypselia, stante che osservasi il vaso Cypselino.

Domenico Sestini:
Descrizione d'
Alcune Medaglie
Greche
del Museo del Signore
Carlo d'Ottavio Fontana
di Trieste.
Firenze. 1828
2. 9



Cotyso II. regnabat anno 171. ante Xr. tempore Persei Regis Macedoniae.

Epigrapha: KOTX. A
 R. et A. RRR.
 Obscuro sequentes Anecdoti

Domenico Sestini:
 Classes Generales
 ser Monetae Vetus
 Florentinae 1821
 t. 34

1. Caput Iovis barbati nudum ad s. ~~co~~.

R. KO. Vas ansatum, ut in numis Cypselae.

Æ. 4

Ex Museo Reg. Bavariae et
 ex Mus. Comit. a Wiczay.

2. Caput Mercurii pileo, vel galea tectum.

R. KOTX. Bos cornupeta ad sin. superne caduceus.

Æ 3. p. Duplex.

Ex Mus. Comit. a Wiczay.



Idem typus etiam habetur in aliis numis Cypselae, ubi
 probabiliter cur hi duo superius descripti nomi Regis Cotyso.

CYPSÆLA.

I. Caput Mercurii galero rotundo tectum.

R. KY. Vas atrinque ansatum

Æ. 4.

vid. T. V. nostri. Lit edit. Flor. pag. LXXXV. n. 4.

È per ora, che fu detto, esistere questa me-
 daglia nel museo Chandoz, in luogo di quello
 regio di Baviera.

Domenico
 Sestini:
 Medaglie
 Greche
 del Museo
 del Signor
 Barone
 Stanislas
 di Chavdoin
 Firenze
 1831
 t. 45